

Key to the fourth stage larvae.

Key to the pupae.

Systematic account of the species: c'est la partie principale de l'ouvrage (pp. 35 à 262). Chaque espèce est considérée à la fois du point de vue morphologique (description avec figures), biologique et géographique (distribution). La biologie des grands vecteurs (*gambiae* et *funestus*) est longuement développée.

Distribution maps: la distribution des espèces est donnée dans 62 cartes.

Species list by countries.

Zoogeography: les auteurs étudient la distribution des différentes espèces en fonction du climat et des associations végétales.

Ajoutons qu'une très importante bibliographie (plus de 800 références) et un index des matières terminent cet important ouvrage qui est par ailleurs très bien présenté et édité de façon impeccable.

Alex FAIN.

ASILIDAE D'ISRAEL

(Diptera)

par Emile JANSSENS (Bruxelles)

Notre Collègue M. Frans FRANÇOIS a entrepris en 1968 une exploration diptérologique en Israël. Il en a ramené un lot d'Asilides dont on trouvera ci-après l'énumération. Il comprenait entre autres trois espèces nouvelles.

Avant de passer à l'examen de ce matériel, il me paraît indiqué de signaler que Chas. H. MARTIN, dans une publication récente (1), confère à la sous-famille des *Leptogastrinae* le statut de famille. Les raisons qu'il allègue sont nombreuses, mais aucune ne me semble déterminante pour opérer une réforme aussi importante dans la systématique des Diptères brachycères: l'ensemble des caractères qui ont convaincu MARTIN de l'urgence de cette réforme fait assez piètre figure en regard de ceux qui militent en faveur d'un maintien du *statu quo*. MARTIN me fait l'honneur de me citer (p. 72) parmi ceux qui ont envisagé d'ériger les *Leptogastrinae* en famille distincte des *Asilidae*. C'est là cependant un pas que je n'ai jamais franchi, et depuis lors (2), j'ai acquis la conviction que les caractères invoqués par MARTIN ne sont guère plus importants, sinon moins, que ceux qui distinguent entre elles les autres sous-familles d'*Asilidae*. Bien entendu, j'ai l'intention de m'expliquer en détail sur cette attitude conservatrice, et je le ferai dans une publication ultérieure. Mais j'ai cru nécessaire de préciser ma position dans un travail où il sera question des *Leptogastrinae*.

(1) *The new Family Leptogastridae (the Grass Flies) compared with the Asilidae (Robber Flies) (Diptera)*, Journal of the Kansas Entomological Society 41, 1968, n° 1, 70-100.

(2) Em. JANSSENS, *Leptogastrinae (Diptera Asilidae)*, ds. Parc National de l'Upemba, Mission G.F. DE WITTE, n° 25, 1954, 114.

I. LEPTOGASTRINAE

1. *Leptogaster judaica* n. sp.

L'espèce décrite ici se rapproche fort de *L. pachypygalis* ENGEL en ce qui concerne la structure de l'hypopyge ♂. On verra par la suite que les caractères qui la distinguent de cette espèce sont amplement suffisants pour justifier son statut de *n. sp.* Tout d'abord, soulignons la remarque liminaire d'Engel : « Der *cylindrica* nahestehend, aber durch... das ungewöhnlich kolbige Hypopyg im männlichen Geschlecht sofort kenntlich ». L'hypopyge de *L. judaica*, tout en étant de structure analogue, est de dimensions modestes : il est piquant de constater qu'il est même bien moins accusé que chez *L. cylindrica* DEGEER, où il est cependant présenté par Engel comme beaucoup moins développé que chez *L. pachypygalis*. Remarquons d'autre part que les crochets qui prolongent les forceps supérieurs chez *L. pachypygalis* se terminent en biseau alors qu'ils s'effilent en pointe chez *L. judaica*.

Face couverte d'une pubescence argentée ; mystax formé d'une rangée de soies blanches assez espacées (et non « ziemlich dicht » comme chez *L. pachypygalis*) ; rostre et palpes d'un noir brillant. Articles 1 et 2 des antennes d'un brun rougeâtre. Article 3 aplati et arrondi, sensiblement moins long que l'arista (c'est le contraire chez *L. pachypygalis*). Pubescence de l'occiput d'un gris très pâle, passant sur les bords au blanc argenté ; couronne occipitale formée de fortes soies jaunes plus ou moins recourbées vers l'avant.

Mésnotum couvert d'une pubescence couleur chamois ; une bande médiane d'un brun plus foncé est isolée par deux trainées latérales d'une pubescence plus pâle ; cette bande médiane est divisée en son milieu par une mince ligne jaunâtre de plus en plus évanescence vers l'arrière. Calli huméraux nus, d'un brun rougeâtre. Deux fortes soies brunes ou d'un jaune brunâtre dans la dépression notopleurale. Pleures et hanches entièrement couverts d'une pubescence argentée.

Les deux paires de pattes antérieures entièrement jaunes, sauf les articles des tarsi où le brun foncé et le noir gagnent en étendue de la base à l'apex et du premier article au dernier ; fémurs postérieurs renflés et portant au renflement une tache foncée d'étendue variable. Ailes entièrement hyalines.

Abdomen couvert d'une pubescence grise, sans taches médianes sur les tergites ; un cercle noir brillant et un cercle pointillé noir à la jonction des tergites. On a vu plus haut ce qui distingue l'hypopyge ♂ de *L. judaica* de celui de *L. pachypygalis*.

Long. : 10-11 mm.

Habitat : 4 ♂♂ et 6 ♀♀ de Tel Akhsiv, NW Israël, 5-22.V. 1968 (leg. Fr. FRANÇOIS).

Type : un ♂ dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Je crois utile de signaler que j'ai tenté en vain de trouver où sont conservés les types de *L. pachypygalis* ENGEL. Les Collègues étrangers consultés à cet effet n'ont pu me donner la moindre indication. Il est regrettable qu'on ne puisse trouver pareil renseignement dans un ouvrage aussi important que les *Fliegen der paläarktischen Region*, surtout quand on a affaire à une description de l'auteur même qui a institué l'espèce.

II. ASILINAE

2. *Eutolmus facialis* LOEW.

Un ♂ de Tel Akhsiv, NW Israël 5-22.V.1968 (leg. Fr. FRANÇOIS). Entre autres caractères bien définis, la structure de l'hypopyge ♂ ne laisse aucun doute sur l'identité de l'espèce. Celle-ci n'était connue que d'Asie Mineure. Il faut donc s'attendre à la trouver aussi en Syrie.

3. *Dysmachus* (ou *Eutolmus*) sp.

Nous avons affaire ici à un exemplaire ♀ unique. Or, sans la présence du ♂ ou de tous les types connus des ♀♀ de ces deux genres, il est impossible d'arriver à une détermination certaine de cet insecte. La localité et le récolteur sont les mêmes que pour les autres espèces.

4. *Machimus syriacus* SCHINER.

Deux ♂♂ et 2 ♀♀ de Tel Akhsiv, NW Israël 5-22.V.1968 (leg. Fr. FRANÇOIS). Cette fois, le nom même de l'insecte nous invite à ne pas nous étonner de sa présence en Israël.

III. DASYPOGONINAE EREMOCNEMINAE

5. **Habropogon françoisi** n. sp.

Espèce assez proche d'*H. spissipes* HERMANN, dont elle se distingue entre autres par la minceur des soies terminales au dernier article des tarsi de la première paire de pattes, et par d'autres détails qui apparaîtront dans la description :

Face entièrement recouverte par une pubescence d'un blanc jaunâtre, débordant l'insertion des antennes et ne s'arrêtant qu'au callus ocellaire. Mystax formé de longues soies uniformément jaune paille s'arrêtant en arc de cercle, selon les exemplaires, au tiers inférieur ou à la moitié de la face. Palpes noirs portant de longues soies identiques à celles du mystax. Les deux premiers articles des antennes noirs, toutes leurs soies jaunes ; le 3^e article plus long que la somme des deux premiers, aplati en lame, d'un brun rougeâtre ; l'arista terminée par une soie minuscule. L'arrière de la tête couvert d'une pubescence rousse et de soies jaunes légères mais abondantes. Celles-ci deviennent plus fortes de bas en haut et forment finalement la couronne occipitale qui se compose de soies longues et fortes, tendant à se recourber vers l'avant.

Pronotum couvert d'une pubescence brune passant au jaune pâle vers l'avant et l'arrière et portant les mêmes soies que l'occiput. Mésonotum entièrement revêtu d'une pubescence en majeure partie brune où apparaissent des taches allant du jaune pâle au blanc ; la bande médiane est formée de 3 bandes parallèles dont la centrale est d'un jaune ocre et les deux latérales d'un brun foncé ; de part et d'autre, vers les épaules et vers les pleures, un dessin blanc en fer à cheval entoure une tache brun foncé assez étendue. Les calli huméraux sont blancs et portent des touffes de soies jaunes. Les pleures reproduisent assez irrégulièrement les couleurs de la pubescence du mésonotum ; à la jointure de ce dernier, elles portent aussi de longues soies jaunes assez légères. Tout le mésonotum est garni de soies jaunes ou brunes qui gagnent en longueur et en épaisseur d'avant en arrière ; de chaque côté, une forte soie latérale présuturale, et vers l'arrière, après la suture, une plantation de soies également fortes. L'écusson qui reproduit la pubescence du pronotum porte à l'arrière une rangée de fortes soies jaunes dressées.

Pattes d'un jaune foncé, les 3 paires de fémurs présentant à la face supérieure une bande noire s'élargissant vers le milieu. Poils et soies des pattes jaunes ; seuls les fémurs 3 ont une rangée régulière de fortes soies également jaunes. Tarsi foncés.

Ailes hyalines ; cellule anale se terminant au bord discal de l'aile par un intervalle très resserré.

Abdomen et pièces externes de l'hypopyge ♂ couverts d'une pubescence d'un brun pâle, plus ou moins rougeâtre par endroits. Les 5 premiers tergites sont marqués d'une tache noire triangulaire sur les 3 premiers, réduite à une courte ligne médiane sur les tergites 4 et 5. Tous les tergites, ainsi que les pièces externes de l'hypopyge ♂, sont couverts, outre leur pubescence, de poils jaunes plus ou moins épars. Les pièces internes de l'hypopyge ♂ sont d'un brun rougeâtre brillant.

Long. : 8-12 mm.

Habitat : 5 exemplaires ♂ ♂ de Tel Akhsiv, NW Israël, 5-22.V. 1968 (leg. Fr. FRANÇOIS), dans broussailles basses et maigres.

Type : un ♂ dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

6. **Stichopogon elegantulus** WIEDEMANN.

Vingt-neuf exemplaires des deux sexes de Tel Akhsiv, NW Israël, 5-22.V.1968 (leg. Fr. FRANÇOIS). Il s'agit d'une des espèces les plus largement répandues du genre : on la trouve depuis l'Europe centrale jusqu'en Afrique du nord et en Asie mineure. Il ne faut donc point s'étonner de sa présence en Israël.

7. **Heteropogon nubilus** WIEDEMANN *apud* MEIGEN.

Un exemplaire ♀ de Tel-Akhsiv, NW Israël, 5-22.V.1968 (leg. Fr. FRANÇOIS). Cette espèce fut aussi décrite par SCHINER sous le nom d'*H. brevis*. C'est le type ♀ de Schiner qui a permis la détermination certaine du présent exemplaire. L'espèce est connue de Gibraltar et des environs de Tunis. Sa présence en Israël constitue donc une extension sensible de l'aire de dispersion : il n'est pas interdit de penser que l'on a affaire à une espèce circum-méditerranéenne, ou au moins particulière au sud du bassin méditerranéen.

IV. DASYPOGONINAE ACANTHOCNEMINAE

8. *Saropogon zopheropterus* n. sp.

Cette petite espèce est immédiatement reconnaissable à la coloration de ses ailes qui ne présentent aucune surface hyaline, sauf parfois une minuscule « fenêtre » à la jonction de deux nervures ; il convient aussi de noter que cette coloration n'est nullement d'un brun foncé évoluant vers l'extrémité en brun clair ou jaune brúnatre comme chez *S. luctuosus* ou *S. obscuripennis* : ici, il s'agit réellement d'ailes *fumées*, et cette coloration va du noir franc près de la costale à des gammes de gris de moins en moins foncé vers l'apex et le bord inférieur de l'aile.

Face revêtue jusqu'à l'insertion des antennes d'une pubescence jaune orange ; front d'un gris d'acier jusqu'au-delà du callus ocellaire : celui-ci est porteur de soies noires dressées. Mystax composé d'une rangée de fortes soies noires chez le ♂, jaunes chez la ♀ : chez cette dernière, toutefois, la rangée de soies jaunes est limitée à chaque extrémité par une soie noire. Palpes noirs portant des touffes de poils orangés. Les deux premiers articles des antennes roux portant des soies rousses et noires ; 3^e article sensiblement plus long que la somme des deux autres, brun foncé ou noir, mat et montrant une petite rangée de soies noires très courtes. L'arrière de la tête est couvert d'une pubescence de teinte grise, comme le front ; la couronne occipitale est formée de soies rousses au milieu, noires vers les extrémités.

Collier d'un noir brillant, hérissé de fortes soies rousses dressées ; pronotum couvert d'une légère pubescence grise et portant des poils roux épars. Disque du mésonotum revêtu de pubescence grise : celle-ci est divisée plus ou moins distinctement en trois bandes par des lignes noires longitudinales très étroites ; les bords du mésonotum sont d'un noir plus brillant vers les pleures et séparés de ceux-ci par une zone d'un brun roux qui s'étend vers l'arrière au contact du scutellum. Calli huméraux roux, plus ou moins envahis par une pubescence dorée et portant quelques courtes soies rousses. Soies notopleurales fortes : deux rousses et une noire de part et d'autre, les soies postsuturales devenant noires vers l'arrière. Ecusson roux et glabre, portant deux soies rousses dressées. Pleures glabres et noires, montrant parfois çà et là un soupçon de pubescence claire.

Abdomen de couleur variable, qui va d'un roux uniforme à des degrés divers d'intrusions noires ou d'un brun foncé sur le milieu des tergites ; le stade le plus avancé de cette intrusion se manifeste chez les ♀♀ où les deux avant-derniers tergites peuvent être entièrement d'un noir brillant, le dernier étant mat. Hypopyge ♂ globuleux, d'un noir brillant ainsi que l'ovipositor chez la ♀.

On a vu plus haut ce qu'il y avait à dire des ailes. Les pattes sont uniformément d'un jaune orangé, à l'exception du dernier article des tarses, qui est noir ou brun foncé. Hanches et trochanters noirs ; sur les hanches, des touffes de poils argentés.

Long : 8-11 mm.

Habitat : 2 exemplaires ♂♂ et 5 ♀♀ de Tel Akhsiv, NW Israël, 5-22.V.1968 (leg. Fr. FRANÇOIS).

Type : 1 ♂ dans collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.